



# Sédir

UNE SENTINELLE

CENTENAIRE  
DES AMITIÉS SPIRITUELLES

Amitiés Spirituelles



# Sédir, une Sentinelle

CENTENAIRE  
DES AMITIÉS SPIRITUELLES

## CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

### SÉDIR :

Initiations  
Les Rose-Croix  
Les forces mystiques et la conduite de la vie  
Mystique chrétienne  
La voie mystique  
L'enfance du Christ  
Le sermon sur la montagne  
Les guérisons du Christ  
Le royaume de Dieu  
Le couronnement de l'œuvre  
Quelques amis de Dieu  
La vie inconnue de Jésus-Christ  
Fragments (anthologie)  
Regards mystiques sur notre temps  
Sédir mystique, vie et œuvre  
Méditations pour chaque semaine  
La charité  
La prière  
Lettres mystiques  
Les Amitiés Spirituelles  
La dispute de Shiva contre Jésus  
Le chemin spiritualiste  
L'énergie ascétique et l'éducation de la volonté  
Les sept jardins mystiques  
Le cantique des cantiques  
Le sacrifice

ÉMILE BESSON :      Bouddhisme et Christianisme  
                                 La Didaché et l'église primitive  
                                 Les Logia Agrapha

O. SPOREYS :        L'imitation de NS J.-C.

D'ECKHARTSHAUSEN : La nuée sur le sanctuaire

LOPOUKHINE :      Quelques traits de l'église intérieure

BOYER D'AGEN :    La médaille du campo dei Fiori

Laurent VOEGELE

# Sédir, une Sentinelle

CENTENAIRE  
DES AMITIÉS SPIRITUELLES

Bibliothèque des Amitiés Spirituelles  
[amities-spirituelles.fr](http://amities-spirituelles.fr)

© Les Amitiés Spirituelles  
amities-spirituelles.fr

Tous droits de publication, reproduction, adaptation  
réservés pour tous les pays  
ISBN : 978-2-905651-59-4



*« Que l'on commence par comprendre, ou par aimer, ou par agir, l'exercice de l'une de ces trois fonctions entraîne et améliore les deux autres. Et l'homme sincère devrait ne concevoir jamais la moindre crainte au sujet de son avenir spirituel. Vues à l'ombre de Jésus-Christ, toutes choses sont simples et certaines ».*

Sédir





## PRÉFACE

Bien qu'il s'en défendra, notre ami Laurent Voegele nous livre ici un véritable travail d'historien.

Jamais un travail aussi complet n'avait été entrepris jusqu'à maintenant sur Yvon Le Loup qui prit, en tant qu'écrivain, le nom de Sédir et qui fonda en 1920 « *les Amitiés Spirituelles* ». Remercions Laurent Voegele pour les heures de travail et le nombre considérable d'archives qu'il lui a fallu consulter pour nous offrir aujourd'hui ce précieux document.

Ce livre ne peut cependant pas tout restituer : il ne peut pas par exemple restituer la présence et l'atmosphère particulière de certitude et de paix que Sédir rayonnait autour de lui. Des amis proches, qui le connurent et qui furent ses premiers compagnons, ont pu à ce sujet partager avec moi bien des souvenirs et des témoignages émus pour évoquer l'ambiance de chaleur humaine et de simplicité que ressentaient tous ceux qui ont pu le côtoyer. Sédir était un esprit universel, il avait exploré l'ensemble des connaissances humaines de son temps mais, après une rencontre déterminante qui bouleversa à jamais son regard du monde et de la vie, il renonça à ses recherches pour se consacrer dès lors et résolument au service de l'Évangile et du Christ Seul. Ceux qui l'ont bien connu ont pu témoigner, en leur temps, que les idées chrétiennes que Sédir défendait, n'étaient pas seulement théoriques, mais qu'ils l'ont toujours vu mettre sa vie pratique en conformité avec ce qu'il disait.

Dans notre monde actuel où les confusions multiples s'ajoutent en couches superposées et réussissent à brouiller les idées et les convictions des plus sincères, il fallait faire ce travail historique et donner ainsi, aux chercheurs d'informations

## SÉDIR, UNE SENTINELLE

authentiques, les éléments de compréhension de ce que fut le parcours de Sédir.

Ce livre est également l'occasion de parler du rayonnement toujours d'actualité de l'œuvre que nous a laissé cet écrivain chrétien unique. Les livres de Sédir sont en effet aujourd'hui toujours diffusés par notre association « *Les Amitiés Spirituelles* ». Nous commémorons cette année le centième anniversaire de notre compagnie ; il fallait à cette occasion pouvoir donner des repères fiables à nos lecteurs et c'est pourquoi cette étude était devenue nécessaire.

Si la déclaration des « *Amitiés spirituelles* » au journal officiel eut lieu en juillet 1920, c'est dès février 1919 que fut édité le premier bulletin. La création des « *Amitiés spirituelles* » était cependant en germe dès la rencontre que fit Sédir avec Monsieur Philippe en 1897. En disciple obéissant, Sédir sut attendre quelques années encore que le moment fut venu pour lancer la création de l'œuvre qui perdure encore aujourd'hui.

Monsieur Chapas, qui fut le disciple le plus proche de Monsieur Philippe, disait en parlant de Sédir : « *Sédir est une Sentinelle qui est placée de telle façon que ceux qui passent auprès de lui ne s'égareront pas* ».

Bonne lecture à tous.

Edouard Binet

## AVANT-PROPOS

*« Il devient de plus en plus nécessaire que le monde aperçoive çà et là quelques disciples du Christ, des disciples de fait, non pas d'éloquents discoureurs ; il faut que les travailleurs de Lumière, tout en conservant leurs méthodes silencieuses et discrètes, se donnent autant de peine que les travailleurs de Ténèbres. N'attendons pas tout du Ciel ; aidons-nous, aidons-Le, aidons toute la Vie ».*

Sédir

La première fois que j'ai ouvert un livre de Sédir, je devais avoir seize ou dix-sept ans. Je me souviens nettement de l'impression définitive que cette lecture me fit d'emblée. Ce me fut comme une révélation tant l'écriture de Sédir est épurée et magnifiquement ciselée, tant sa pensée, belle et profonde, m'offrait un regard synthétique dont tous les développements restaient permis<sup>1</sup>. Il faut avoir lu et relu son œuvre pour pouvoir s'en faire une idée plus claire ; une charpente, habilement montée, se dégage alors imperceptiblement ; aucune cloison ne vient fermer cet ensemble, laissant comme chez les anciens celtes, la vie circuler librement.

---

<sup>1</sup> Sédir n'était pas dépourvu d'un bagage sûr pour l'époque. Après un *Certificat d'Etudes Supérieures* en 1883, il obtiendra son *Baccalauréat de l'Enseignement Secondaire* en 1888. Créé en 1808, ce dernier diplôme mettra plus de vingt ans avant de s'imposer. Il faut se rappeler qu'en 1890, il n'y avait que 6000 lauréats, ce qui tranche singulièrement avec le modèle que nous connaissons aujourd'hui.

## SÉDIR, UNE SENTINELLE

Nombreux aujourd'hui sont ceux qui viennent encore à l'œuvre de Sédir, la plupart menés comme à leur insu par une puissante main invisible ; main qui ne cesse d'alimenter l'instrument qu'elle s'est forgé voici maintenant cent ans. Œuvre qui ne fait qu'invoquer, comme une réfraction d'un écho persistant, les paroles du doux charpentier de Nazareth.

Sédir avait accepté avant sa descente ici-bas, alors qu'il préparait sa venue pour accompagner son Maître, d'apporter du soulagement à ses contemporains et de retranscrire les Evangiles dans la clarté du langage moderne. Il y est parvenu à un double point de vue. D'abord parce que ses écrits ne sont pas révolus tant son style demeure limpide et élevé, mais surtout parce qu'il a su apporter des éclaircissements nouveaux au texte évangélique, y insufflant un tour de main inédit mais fidèle à l'esprit chrétien. C'est là ce que voulait exprimer, par exemple, Maurice Duval<sup>1</sup>, professeur et ancien précepteur du Roi Hassan II du Maroc quand il disait : *« je relis Sédir... C'est l'un des plus prestigieux écrivains, penseurs et mystiques de notre temps. C'est une mine inépuisable, une source sans cesse jaillissante de vérités, de sagesse, et de lumière »*<sup>2</sup>.

Plutôt que de donner une approche synthétique de son œuvre, il nous paraît préférable de renvoyer le lecteur à ses ouvrages de mystique chrétienne. Leur méditation valant mieux qu'un résumé insipide, chacun y trouvant des mets en rapport avec son appétit spirituel. La substance présente sur l'arrière-fond fera pour une part ce que les mots ne peuvent que laisser

---

<sup>1</sup> Celui-ci fut l'un des correspondants de l'étranger, à Rabat au Maroc, des *Comités des Conférences Sédir*.

<sup>2</sup> Olivier Personnaz, *Quelques témoignages sur Sédir*, Bulletin des Amitiés Spirituelles (BAS pour les citations suivantes), octobre 2016

## AVANT-PROPOS

entendre ! Toutefois, afin de satisfaire l'éventuel désir de ceux qui ne connaîtraient que succinctement cette œuvre mystique, nous tenterons de dégager dans le dernier chapitre du présent livre quelques pans de son architecture.

Plusieurs publications ont déjà évoqué la figure de Sédir, avec plus ou moins de bonheur. Il convient en préambule d'en dire quelques mots. Les sources disponibles sont de deux sortes. D'un côté, les témoignages de familiers, de l'autre celui de personnes n'ayant pas directement fréquenté Sédir.

Dans la seconde catégorie se range la revue *Le Voile d'Isis* qui a consacré en 1926, suite à la disparition brutale de Sédir, un numéro spécial intitulé *Le Tombeau de Paul Sédir*, afin de « glorifier la mémoire de cet occultiste chrétien ». Si l'intention se voulait louable, le résultat sera tout autre. Le sous-titre de cette revue fixe d'emblée les limites du projet, d'autant qu'un texte présenté comme inédit s'est révélé d'une autre main que celle de notre auteur<sup>1</sup> ! Cette revue entendait rendre hommage « non pas du Directeur des Amitiés Spirituelles, mais de Paul Sédir de l'Initiation »<sup>2</sup> et d'ajouter « nos collaborateurs ont tenu à ne s'occuper que du Sédir d'autrefois » ainsi que le rapporte Paul-Redonnel<sup>3</sup>. Emile Besson, collaborateur intime de Sédir, avait proposé son aide afin de revoir les épreuves de ce

---

<sup>1</sup> Article signé Georges Le Laboureur qui était un intime de Sédir.

<sup>2</sup> C'est également ce qu'a tenté de faire à sa façon Nicodème dans son ouvrage sur *Sédir à L'Initiation*, Editions La Pierre Philosophale, 2017 mais avec le recul d'aujourd'hui et une vision plus juste de notre auteur.

<sup>3</sup> *Le Tombeau de Paul Sédir*, Le Voile d'Isis, 1926

## SÉDIR, UNE SENTINELLE

numéro mais cela ne se fit malheureusement pas<sup>1</sup>. C'est plutôt décevant sachant que peu de ceux qui témoignent connaissent réellement Sédir, ce qui est bien naturel quand on songe que celui-ci ne fréquentait plus la scène ésotérique depuis les années 1910 !

Ainsi est-il préférable de se fier au témoignage de proches de Sédir, tel Pierre Caron qui a fait partie de ses amis dès 1916. L'intégralité de ce texte est consultable sur le site des Amitiés Spirituelles<sup>2</sup>. A ce témoignage de première main, il convient d'ajouter ceux plus connus d'Emile Besson<sup>3</sup> et Max Camis<sup>4</sup> dont nous nous servirons essentiellement tout au long de notre travail.

Il est toutefois nécessaire de passer en revue les quelques tentatives biographiques parues à ce jour. Et tout d'abord de citer la plus ancienne dont nous avons connaissance, parue sous la signature du Père Lucien Roure<sup>5</sup>. Ce dernier décrit la doctrine de Sédir comme un faux mysticisme, déguisée sous un vernis christique mais qui profile les idées majeures des Rose-Croix et de l'ésotérisme. Nombreux ceux qui reprendront une telle thématique après lui<sup>6</sup>. Pour Lucien Roure, les Amitiés Spirituelles de Sédir forment toutefois la partie la plus empreinte

---

<sup>1</sup> Max Camis confirmera ultérieurement le peu d'intérêt de ce numéro spécial, dans une lettre du 19 mars 1966 au fils de Papus. Jacqueline Encausse, *Un Serviteur Inconnu, Philippe Encausse*, Cariscript, 1991

<sup>2</sup> amities-spirituelles.fr

<sup>3</sup> *Sédir*, Amitiés Spirituelles, 1971 avec plusieurs photographies.

<sup>4</sup> *Sédir mystique*, Amitiés Spirituelles, 1981 avec à nouveau le précédent texte d'Emile Besson.

<sup>5</sup> Revue, *Etudes*, 15 avril 1923.

<sup>6</sup> Notamment la *Revue des Lectures*, 14<sup>ème</sup> année, 1926 pour qui Sédir est un « anticatholique ». Une simple lecture des œuvres de Sédir démontre, nous le verrons, qu'une telle approche est fantaisiste.

## AVANT-PROPOS

de christianisme au sein du monde occulte<sup>1</sup>. La conclusion de son article entre d'ailleurs quelque peu en contradiction avec sa première affirmation : « *Il y a dans les Amitiés Spirituelles, tout un enseignement moral élevé, enseignement de charité fraternelle, enseignement de dévouement et d'abnégation. Mais cela n'est pas propre à l'occultisme. C'est le fruit cueilli dans l'Évangile. Et ce fruit, qu'on a voulu faire croître en dehors du vrai Christ, garde-t-il sa sève et sa vertu évangélique ?* ». M. Roure serait certainement surpris aujourd'hui de voir le christianisme évoqué par nombres d'historiens comme ayant été à son origine une simple « *secte juive ésotérique* »<sup>2</sup>. Toutefois, afin de situer justement ce témoignage dans le temps, rappelons que cet auteur écrivait pour une revue dirigée et éditée par les Pères de la Compagnie de Jésus, ce qui en fixe clairement la limite critique et acceptable. Sédir considérait d'ailleurs la méthode d'Ignace de Loyola comme ayant été très rapidement dénaturée par ses disciples<sup>3</sup>. L'analyse de Lucien Roure conserve pourtant une certaine objectivité. Au fond, c'est bien plus un jugement sur l'œuvre que sur la personnalité même de Sédir.

Autre tentative biographique que celle signée Ernest Hentges<sup>4</sup>, qui se veut un résumé séparant, à tort selon nous,

---

<sup>1</sup> Lucien Roure, *Au pays de l'occultisme ou Par-delà le catholicisme*, Beauchesne, 1925

<sup>2</sup> Yuval Noah Harari, *Sapiens, une brève histoire de l'humanité*, Albin Michel, 2015 confirmé en cela par Simon Claude Mimouni, *Le Judaïsme ancien et les origines du Christianisme*, Bayard, 2017 où il précise « *que le caractère ésotérique du mouvement chrétien aux trois premiers siècles doit de plus en plus retenir l'attention des chercheurs* ».

<sup>3</sup> Lettre de Sédir du 18 avril 1913

<sup>4</sup> Ernest Hentges, *Sédir, sa vie, son œuvre*, Zentralblatt für Okkultismes, Max Altman Editeur, août 1927

## SÉDIR, UNE SENTINELLE

l'existence de Sédir en deux phases diamétralement distinctes : l'une occultiste, l'autre mystique. Sa courte approche biographique, bien qu'assez fidèle pour l'époque, s'appuie presque uniquement sur les premières publications de Sédir. Elle ne nous éclaire pas vraiment sur notre homme !

Signalons également le travail paru au premier trimestre de l'année 1963, signé Jean Bourciez<sup>1</sup>, consacré à *Paul Sédir* ainsi que se plaisent à le nommer les milieux ésotériques, et ce suite à une première biographie qu'il avait déjà consacrée à son instructeur spirituel, Phaneg<sup>2</sup>, lui-même fervent mystique chrétien dans le sillage de Monsieur Philippe. Sa biographie demeure intéressante bien que limitée par le cadre que peut offrir une revue. Serge Hutin publia également en 1977<sup>3</sup> un travail impartial sur Sédir, qualifiant sa « *voie de pure humilité*

---

<sup>1</sup> *L'Initiation*, janvier 1963

<sup>2</sup> Phaneg, alias Georges Descormiers (1867-1945). Sur ce mystique voir notamment le témoignage de Jean Bourciez dans la revue *L'Initiation*, n° 2 de 1957 et n° 1 de 1959. Fonctionnaire des Postes, martiniste formé par Sédir notamment, il rencontre M. Philippe en 1901 et évolue vers le mysticisme avec la création officieuse en 1910 de *l'Entente Amicale Evangélique* (y participeront parmi d'autres, Marcel Roche dit Michel de Saint-Martin et André Savoret qui seront ses « catalyseurs »). Il organisait dans un souterrain parisien du XV<sup>ème</sup>, au 159 Rue Lecourbe, des séances de guérisons. Les assistants s'asseyaient dos au mur, constituant une chaîne magnétique. Phaneg, au milieu, invoquait le Christ et un courant circulait qui en guérissait plusieurs. En 1933, avec la disparition de ses dons psychométriques et la fin de sa mission, il se retire dans l'anonymat jusqu'à son décès, le 27 octobre 1945. Il écrira plusieurs brochures dont *Après le départ du Maître*, Beaudelot, 1923 ; *En Chemin*, Beaudelot, 1925 ; *Avis Spirituels*, Ed. Henriot, 1928 ; *Porte du Ciel*, Ed. Heugel, 1933 ; *L'Esprit qui peut tout*, Mercure Dauphinois, 2004.

<sup>3</sup> *L'Initiation*, juillet 1977



## AVANT-PROPOS

*personnelle, d'abandon volontaire et persévérant de l'égo pour suivre la Voie christique* ». C'est un travail de qualité qui présente une bonne perspective, assez fouillée et détaillée. Terminons cet inventaire incomplet<sup>1</sup> des études parues sur Sédir dans des revues, par celle du triple docteur, Robert Amadou ; étude publiée en 1992 dans la revue n° 130 de *L'Autre Monde*.

Il faudra toutefois attendre 2003 pour voir la parution aux Editions du Mercure Dauphinois d'une biographie un peu plus fournie, due à la plume de Philippe Collin et intitulée *Sédir, par et pour le Christ*<sup>2</sup>. Une première approche de ce travail avait déjà été publiée auparavant dans la Revue *L'Initiation*<sup>3</sup>. Ce portrait demeure cependant bien incomplet, l'objectif principal de l'auteur étant d'introduire et mettre en valeur le texte de Sédir sur *La Vie Inconnue de Jésus-Christ*.

Au fond, si l'on y regarde de plus près, le seul témoignage authentique publié est celui de ses intimes de toujours, Emile Besson et Max Camis, qui nous ont livré un *Sédir mystique* d'une forte densité spirituelle. Que pourrait-on donc ajouter de plus à ce précieux dépôt ? Peut-être simplement le désir de l'évoquer à nouveau ensemble, de nous rendre sensibles à ce rayon de soleil que fut Sédir, qui est venu un temps éclairer l'ombre de nos consciences et disperser les fantômes ténébreux qui y croupissaient ; pour nous appeler enfin au sacerdoce le plus fertile qui soit : la propagation de la Vie, du Verbe, en Esprit et en Vérité.

---

<sup>1</sup> On pourrait également évoquer, entre autres encore, les articles de Paul Chemineau, *Sédir et son œuvre*, Psyché, 1913 ; Robert Carbogne, *Paul Sédir*, Initiation et Science, 1948 ou Jean-Louis Bru, *Sédir*, L'Initiation, juillet 1990

<sup>2</sup> *La vie inconnue de Jésus-Christ*, Le Mercure Dauphinois, 2003

<sup>3</sup> *L'Initiation*, janvier 2001 ; janvier à octobre 2002 ; avril 2003

AMITIES SPIRITUELLES  
Dépôt légal : avril 2019

*Imprimé en France*